

# INSPECTION D'UNE ARRIÈRE-CUISINE. LA CUEVA DEL REFUGIO DE ANCAYRRUMO

(Soloco, Amazonas)

Écrit par **Jean-Yves BIGOT**

Le 15 août 2018, de retour d'une prospection vers le Tragadero de los Palacios (Soloco, Chachapoyas, Amazonas), nous explorons les alentours de notre camp d'altitude de Ancayrrumo. La machette à la main, Xavier Robert ouvre un court chemin jusqu'à une paroi rocheuse criblée de trous. A priori, il s'agit de modestes cavités karstiques (fig. 1).

## Prudence

Je suis le seul à avoir de la lumière à portée de main ; je me mets aussitôt à quatre pattes pour jeter un œil dans ces petits conduits rocheux. Cependant, je me méfie ; car une bête peu toujours sortir de sa tanière, alors j'avance prudemment. Comme un animal, j'inspire fortement par le nez pour tenter de déceler une éventuelle odeur de fauves. En effet, dans ces endroits abandonnés des hommes, les grottes sont souvent le repaire d'animaux. Bien préparé, j'observe sur le sol argileux la présence de trois sillons d'environ 20 cm de longueur que



Fig. 2. Traces de griffes sur le sol argileux.



Fig. 1. Abri-sous-roche de la Cueva del Refugio.

j'interprète aussitôt comme des traces de griffes (fig. 2).

L'espacement entre les sillons creusés dans l'argile est d'environ 1 à 2 cm ; j'en conclus qu'il s'agit d'un animal de belle taille, un ours par exemple. Je décide de faire demi-tour pour ne pas effacer les traces, et me dis qu'on reviendra plus tard, mieux équipé.

## Un ours sans-gêne

Des traces comme celles-là, j'en ai déjà vu en 2005 dans le Tragadero de Chaquil (Soloco), où le plus vieil ours à lunettes d'Amérique du Sud a été trouvé. Certes, je ne crains pas l'ours de Chaquil (*Tremarctos ornatus*), mort il y a de cela plus de 6000 ans<sup>1</sup>, mais plutôt l'ours de Nelly, la cuisinière et fille de Manuel Rojas notre guide de Soloco. En effet, Nelly nous a conté en détail comment un ours s'était introduit dans leur cabane de montagne, près de leur chacra<sup>2</sup>.

L'ours à lunettes était rentré dans la cabane par le toit en arrachant tout, et s'était servi directement dans les provisions de la famille Rojas sans leur demander la permission. Depuis ce jour, il existe un contentieux entre l'ours et les Rojas qui avaient un temps envisagé de l'empoisonner. Grâce à ce témoignage direct, j'apprends que l'ours sillonne encore cette partie des Andes et qu'il est prudent de ne pas le croiser.

<sup>1</sup> Stucchi M., Salas-Gismondi R., Baby P., Guyot J.L., Shockey B.J. (2009). A 6000+ year-old specimen of a spectacled bear from an Andean cave in Peru. *Ursus*, 20(1): 63-68.

<sup>2</sup> Espace cultivé dans la forêt.

# CUEVA DEL REFUGIO

(Ancayrrumo, Soloco,  
Chachapoyas,  
Amazonas,  
Pérou)

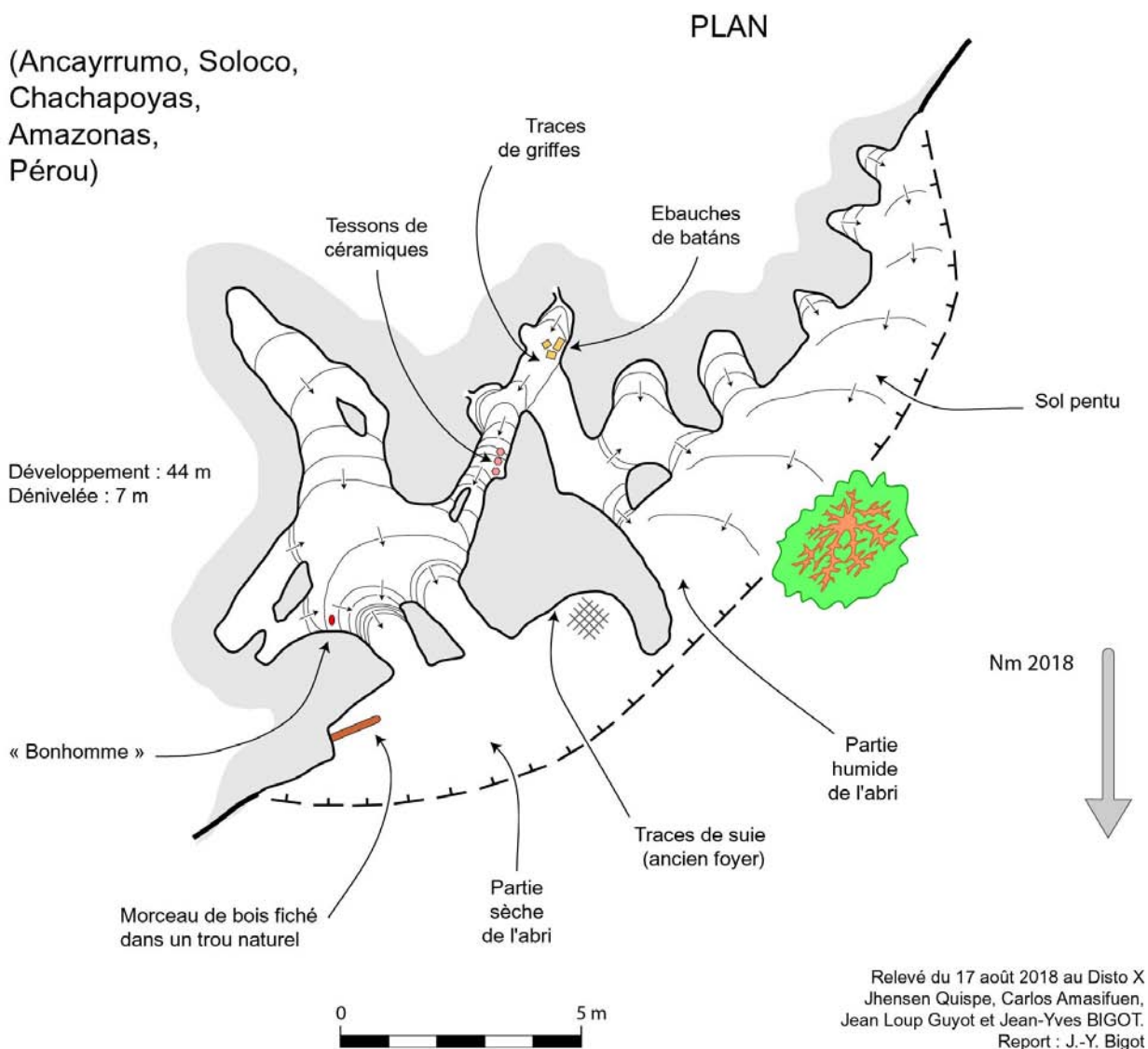


Fig. 3. Plan de la Cueva del Refugio.

## Une inspection en règle

Le 17 août 2018, la pluie s'est arrêtée et nous décidons de passer à l'action en entamant l'exploration des entrées repérées les jours précédents. L'exploration du Tragadero de Ancayrrumo est au programme mais finalement ne dure pas. Le tragadero est obstrué et nous devons maintenant trouver une autre cavité.

Je suggère à l'équipe, composée de Jhensen Quispe, Carlos Amasifuen, Jean Loup Guyot et moi-même, de faire le relevé topographique de la Cueva del Refugio dans laquelle j'ai repéré des traces de griffes. J'ai proposé spontanément ce nom, car j'ai noté que la grotte avait été occupée de tout temps et constituait un refuge pour les hommes comme pour les animaux. Nous nous

déplaçons jusqu'à la grotte où je prends le temps de faire quelques photographies et constatations archéologiques.

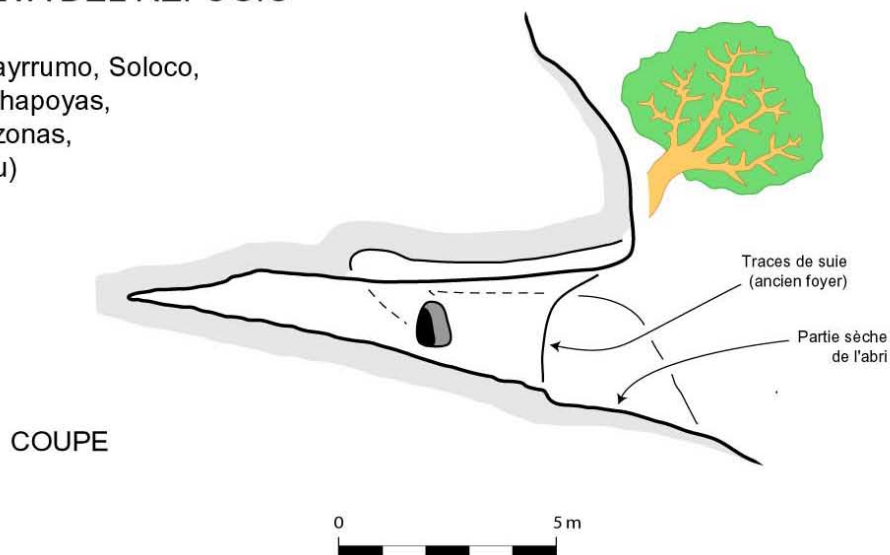
Près des traces de griffes, on trouve trois blocs de grès (fig. 5) comportant de nombreuses entailles pratiquées à l'aide d'un outil. Un bloc est même entièrement taillé et je tente en vain d'y reconnaître un objet ou une sculpture, qui sait ? A cet instant, je ne vois pas du tout de quoi il s'agit, mais je fais les photographies des objets taillés. Je comprendrai sans doute plus tard...

Il est certain que ces pierres en grès ont été apportées par l'homme qui les a taillées et laissées sur place (fig. 6 & 7). Certes, j'aurais aimé y voir de l'art, quelque chose comme une sculpture abstraite de divinités chachapoyas !

## CUEVA DEL REFUGIO

(Ancayrrumo, Soloco,  
Chachapoyas,  
Amazonas,  
Pérou)

Relevé du 17 août 2018 au Disto X  
Jhensen Quispe,  
Carlos Amasifuén,  
Jean Loup Guyot et  
Jean-Yves BIGOT  
Report : J.-Y. Bigot



Développement : 44 m  
Dénivelée : 7 m

SSE

NNO

Fig. 4. Coupe de la Cueva del Refugio.



Fig. 5. Les objets en grès de l'arrière-cuisine.



Fig. 6. Objet énigmatique en grès.

Toutefois, à aucun moment je ne prends conscience que j'inspecte l'arrière-cuisine d'un campement précaire de paysans !

Plus loin dans les petites galeries de la grotte, on trouve quelques tessons de céramique enveloppés dans des toiles d'araignées couvertes de poussière : rien de bien excitant. La grotte possède de multiples entrées et en revenant vers une autre sortie, je remarque un petit objet rose gisant dans une cupule naturelle de la roche. Bien calé au fond d'un vide de 3 à 4 cm de profondeur, l'objet s'est trouvé à l'abri du piétinement.



Fig. 7. Objets taillés dans du grès.



Fig. 8. L'objet en terre cuite dans son écrin rocheux.



Fig. 9. Le « bonhomme » en terre cuite.

### Le « bonhomme » dans sa maison

Intrigué, je saisis l'objet d'une longueur d'environ 3 cm. Il s'agit en fait d'une terre cuite ou d'une pièce d'argile durcie au feu. Inconsciemment, je devine que sa consistance n'est pas celle d'une céramique. J'hésite à presser les doigts pour vérifier sa résistance, sinon j'aurais détruit l'objet sans savoir ce qu'il représente ! En regardant d'un peu plus près, je note que l'objet en terre cuite ne présente pas de cassure et qu'il est entier (fig. 8 & 9).

Je tente alors d'y voir une forme ou quelque chose d'approchant, mais je ne distingue que les empreintes de petits doigts malhabiles ; des doigts qui semblent avoir modelé une forme

humaine. Je comprends alors qu'il s'agit d'un jouet. Un enfant s'est fabriqué un « bonhomme » et l'a placé dans une cupule de la roche qui représente peut-être sa maison ou son lit.

Les enfants sont souvent oubliés dans les interprétations archéologiques. Les modelages en forme d'escargot de la grotte d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques, France), ou les petits galets roulés enfoncés dans les parois argileuses de la grotte du Mas d'Azil (Ariège, France) sont des témoignages poignants et ignorés.

Les gens qui ont occupé l'abri de la Cueva del Refugio n'étaient pas seuls mais accompagnés de leurs enfants.

A l'extérieur, une des parois de la grotte présente des traces noires attestant d'un foyer (fig. 10).



Fig. 10. Traces de suie recouvertes de lichens indiquant un ancien foyer.



Fig. 11. En haut, on aperçoit un morceau de bois fiché dans un trou qui servait à l'aménagement de la partie située en avant de l'abri.

Ces traces de suie sont en partie couvertes de lichens qui attestent d'une certaine ancienneté. La partie occupée de la grotte (foyer) correspond à un abri-sous-roche qui offrait l'avantage d'être sec. Sans doute pour améliorer ou agrandir la partie sèche en avant de l'abri, un morceau de bois a été fiché dans un trou naturel de la paroi (fig.11).

Celui-ci devait soutenir un toit qui couvrait l'abri rocheux. Les dernières personnes à avoir fréquenté la grotte ont laissé deux bouteilles de rhum en verre. Toutefois, les objets appartenant aux derniers occupants de « l'âge du Verre » ne cadrent guère avec la présence d'enfants sur le site.

Il en va de même pour les pierres de batán entreposées dans la grotte. En effet, les pierres taillées en grès sont probablement des instruments de cuisine typiques des populations autochtones ; les batáns sont des pierres servant à moudre les aliments (fig. 12).

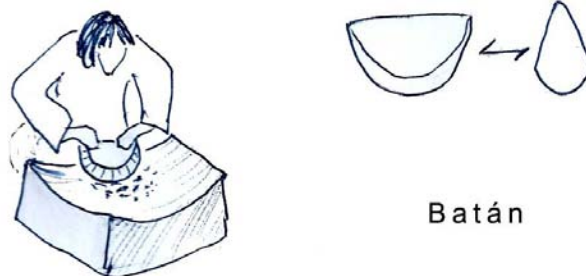


Fig. 12. Utilisation d'un batán.

Aujourd'hui, le site d'Ancayrumo n'est plus habité, mais à quelques dizaines de mètres de la Cueva del Refugio on trouve une autre grotte, la Cueva de la Calavera, dans laquelle des tombes et des ossements humains ont été découverts. Il faut admettre que la Cueva del Refugio a été un lieu d'occupation chachapoya avant d'être un abri pour colons en mal d'alcool. ■